

Ne commettez pas l'erreur de Bastien

Bastien était content de lui.

Le premier jet de son autobiographie lui plaisait bien. Mais en relisant les 300 pages qu'il avait écrites, il trouva son texte un peu enflé et même plusieurs passages carrément empâtés,

Conscient qu'il devait l'alléger, il s'appliqua à lui faire perdre 20, 50, puis une centaine de pages.

Mais quand il eut fini cette sorte de liposuccion, il se sentit fatigué et découragé,

Son livre lui paraissait décharné, privé de vie et de chair. Inconsistant.

Bastien n'eut plus l'envie de continuer. Son rêve d'être édité s'était liquéfié. Il cessa toute relecture corrective, convaincu « *qu'il avait fait tout ce travail pour rien !* ».

Déprime

Entre2etres <http://www.entre2etres.com/>

Quelques semaines plus tard, il commença à déprimer...

Ne commettez-pas la même erreur que Bastien

Ce qui lui est arrivé n'est pas systématique mais peut advenir à tout apprenti écrivain. Quand on corrige son propre texte sans aucune expérience, on en fait toujours trop ou pas assez.

Décider de retoucher, raccourcir ou couper tel passage plutôt qu'un autre, demande une parfaite maîtrise de la relecture, un tour d'adresse qui ne s'acquiert qu'après maints tâtonnement.

J'ai d'ailleurs créé un stage spécifique sur ce travail d'équilibriste : « **Toiletter son premier manuscrit** ® »

Réduire la quantité des adjectifs, la densité des descriptions, supprimer les répétitions, corriger les fautes, vérifier la pertinence des dialogues, veiller à l'épaisseur

des personnages, exige de prendre beaucoup de recul, de se faire l'avocat du diable.

Dans un précédent article, [« Acceptez de dépenser quelques € pour votre livre »](#) je conseillais de déboursier quelques centaines Euros.

S'exercer à toiletter un texte est le meilleur investissement, après l'acquisition d'un ordinateur, que vous puissiez faire pour votre avenir d'auteur.